

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français!

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté!

ABONNEMENTS

Table with columns for subscription rates: UN AN, 6 MOIS, 3 MOIS. Rows for LYON et Départements limitrophes... and Autres Départements...

DIRECTEUR: F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région: AUX BUREAUX DU JOURNAL Et dans toutes les Agences de Publicité

LA CRISE MINISTÉRIELLE (8^{ME} JOURNÉE)

LA JOURNÉE

Le président de la République a de nouveau consulté les présidents de la Chambre et du Sénat. M. Peytral a été ensuite appelé à l'Élysée. A la suite d'un exposé des idées politiques du vice-président du Sénat, M. Félix Faure lui a confié la mission de former un cabinet; M. Peytral a demandé vingt-quatre heures pour consulter ses amis.

Le procès des experts à Emile Zola qui devait venir hier a été renvoyé à quinzaine.

On télégraphie de source américaine que le général Shafter a débarqué deux compagnies de génie à Cuba. On s'attend d'un moment à l'autre à une attaque de Santiago et à une action combinée des troupes américaines et des lignes insurgées contre les Espagnols.

UNE DÉCEPTION

Le pays avait le droit d'attendre de la Chambre nouvelle un débat qui fixât l'orientation de la politique; mais dans la discussion qui vient de se clore par un vote équivoque, on a plutôt entendu des aspirants au pouvoir que des hommes d'État.

Les chefs de parti ont laissé percer leurs prétentions bien plus qu'exposé leurs doctrines, et M. Méline, en voulant être habile, a manqué d'être courageux.

Le président du conseil passe pour un homme ferme en ses desseins; on devait attendre de lui qu'il persisterait dans ses déclarations antérieures et qu'il donnât suite à la politique d'apaisement dont il se disait le partisan.

Est-ce désir — d'ailleurs chimérique — de se concilier des adversaires, est-ce changement d'opinion? C'était M. Méline qui prononçait des paroles à la tribune et c'était M. Barthou qui semblait le dicter.

Au cours de la période électorale, il était impossible de ne pas constater la divergence de vues qui existait entre M. Méline et M. Barthou, et très difficile de comprendre que le président du conseil tolérât de la part du ministre de l'intérieur une attitude aussi contradictoire avec la sienne.

M. Méline déclarait que les divisions religieuses sont désastreuses pour tous les grands intérêts de la patrie, et il se plaisait à reconnaître le besoin et le désir de pacification qui se manifestaient dans le pays. M. Barthou, au contraire, protestait de son invincible attachement pour les lois qui ont été faites en haine des croyances religieuses et qui ont le plus contribué à créer dans ce pays de déplorables divisions.

A qui donc le suffrage universel a-t-il donné raison?

Les élections n'ont-elles pas marqué, pour les républicains catholiques, un progrès sensible, obtenu précisément au détriment des candidats préférés de M. Barthou? N'a-t-on pas été d'accord de toutes parts pour dire que le ministre de l'intérieur était le vaincu du scrutin?

Et c'est après que le pays a, plus nettement que jamais, exprimé sa volonté de faire de l'apaisement, que le président du conseil donne comme premier article du programme positif de la nouvelle législature le maintien et la défense des lois essentielles qui sont considérées comme le patrimoine de la République, et, dans l'énumération de ces lois, il fait figurer celles qui sont le principal obstacle au rapprochement des citoyens, et par suite à l'unité même du pays. Il nous fait grâce du mot intangibles, mais il lui substitue une expression qui, pour être moins franche, n'en est pas moins significative.

Il résulte au contraire de l'ensemble des élections que le pays n'a désigné le maintien de M. Méline au pouvoir que parce qu'il aimait à voir en lui l'adversaire résolu des passions subversives et sectaires, et le restaurateur de la paix religieuse. La déclaration de M. Méline est donc en contradiction avec ces espérances.

Cette concession faite à l'esprit ancien a-t-elle du moins assuré la durée du ministère? M. Méline a obtenu une majorité de douze voix bien insuffisante pour assurer son autorité. Il n'a plus que le choix entre la démission volontaire et immédiate et la retraite prochaine et forcée.

C'est la conséquence regrettable d'une faiblesse envers des amis qui ne parviennent pas à se dégager des liens maçonniques.

Il y avait, pour un véritable nomme d'État, une autre conduite à tenir. Si M. Méline, s'élevant au-dessus des préjugés d'une fraction de son parti, avait nettement déclaré que la République, aujourd'hui presque universellement acceptée, n'a plus à combattre des opposants ni à exercer contre eux des représailles, et qu'il est de son essence de donner à tous la liberté, comme il est de son intérêt de réaligner entre tous l'union civique, sa situation aurait été probablement plus facile et certainement plus honorable.

Est-il impossible de faire appel à la patience des uns, à l'équité des autres, à la modération de tous, et de reprendre, avec plus de chances de succès sous la nouvelle législation, l'œuvre d'apaisement timidement poursuivie depuis deux ans? Il y avait là, une grande tâche patriotique à remplir; M. Méline s'y est montré inégal.

Capacités

Il y a des gens qui confondent aisément ce pluriel réservé aux hommes, même d'État, avec le singulier, plus ordinairement affecté aux fonctions: Tel paraît être le gros M. Dupuy qui ne trouve pas mauvais qu'on loge dans sa capacité les capacités les plus diverses et qui s'apprête à devenir, au gré de ses amis politiques, ministre de l'intérieur, des affaires étrangères ou des travaux publics.

M. Delombre deviendrait aussi indifféremment, très indifféremment chef du département des colonies, des finances ou du commerce.

Et combien d'autres sont dans ce cas et attachés des préférences indistinctes pour chacun des portefeuilles!

C'est à croire que l'étiquette politique et l'investiture du groupe prédominant confèrent d'emblée le génie, un génie aussi universel que le suffrage qui appelle ces hommes à être ministres.

Alors, pourquoi ne pas mettre tout simplement les ministères en tombola? Le hasard fera les choses tout aussi bien que n'importe qui, et mieux que MM. Ribot, Sarrien, Peytral qui terminent leurs conversations en donnant leur langue au chat et leurs portefeuilles à personne.

On partagerait les billets entre les héritiers présomptifs du cabinet, et peut-être aurions nous la chance, si le hasard y mettait toute son intelligence, de voir un financier aux finances, un guerrier à la guerre, un juste à la justice, ce qu'on n'a jamais vu avec l'ancien système.

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAUX

LA SANTÉ DU PAPE

Rome. — Les douleurs rhumatismales dont le Saint-Père souffrait vivement depuis samedi ont complètement disparu.

L'état de sa santé est aujourd'hui aussi satisfaisant que possible.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

A L'ÉLYSÉE Paris. — Avant de prendre une nouvelle décision et de confier à un homme politique la mission de former un cabinet, M. Félix Faure a décidé de consulter les présidents des Chambres. Il a reçu ce matin à 10 heures, M. Loubet, président du Sénat et, à 10 h. 12, M. Deschanel, président de la Chambre. Le président de la République appellerait ce soir MM. Léon Bourgeois et Henri Brisson.

UNE COMBINAISON PEYTRAL

Paris. — L'Élysée communique la note suivante: Le président de la République a fait appeler M. Peytral. Le vice-président du Sénat s'est rendu à l'Élysée à 2 h. 30. M. Peytral a exposé ses idées sur la situation politique. On assure que la suite de cet entretien le président de la République a demandé à

M. Peytral s'il accepterait la mission qu'il était disposé à lui confier de constituer un ministère. M. Peytral n'a pas décliné cette mission mais a prié le président de la République de lui accorder jusqu'à demain soir 5 heures pour lui donner sa réponse définitive.

En quittant l'Élysée, M. Peytral s'est rendu au Luxembourg auprès de M. Loubet, président du Sénat. Celui-ci était absent.

M. Peytral a ensuite rendu visite au président de la Chambre. Nous avons pu joindre le sénateur de Marseille qui nous a déclaré que l'offre qu'il avait reçue de constituer le cabinet lui avait été faite sans condition.

« J'ai, a-t-il ajouté les mains complètement libres. »

M. Peytral est sorti à 5 heures de la présidence de la Chambre. Il s'est rendu rue de la Faisanderie, chez M. de Freycinet, où il doit avoir une longue conférence avec l'ancien ministre de la guerre.

Paris. — L'entretien de M. Peytral avec M. de Freycinet a duré environ 40 minutes.

En sortant de la rue de la Faisanderie, M. Peytral s'est rendu chez M. Léon Bourgeois, où il a rencontré M. Cavaignac. M. Peytral est ensuite allé chez M. Loubet, qu'il n'avait pu rencontrer cette après-midi.

LES PROGRESSISTES

On annonce qu'aussitôt la crise terminée (nous sommes au 8^e jour), les progressistes, désireux de concentrer tous leurs efforts sous une direction unique, supprimeront le comité directeur pour le remplacer par un président. Le président déjà choisi serait M. Méline.

ZOLA ET LES EXPERTS

Paris. — On s'attendait à ce que le procès intenté par les experts Belhomme, Couard et Varinard contre Zola et Perrenx fût plaidé au fond au jourd'hui. Mais, vu l'encombrement du rôle, la 9^e chambre correctionnelle a renvoyé l'affaire à quinzaine.

LES ÉLECTIONS CONTESTÉES

Paris. — La sous-commission du 4^e bureau s'est prononcée pour une enquête sans l'élection de M. Delpech-Cantaloup, conservateur, élu dans l'arrondissement de Lectoure contre M. Thiéry-Cazes, député socialiste sortant.

Le 3^e bureau a examiné le dossier de l'élection de M. Victor Rebois, élu à Dreux, et où se trouve notamment une affiche émanant d'un tiers et conçue en termes violents contre M. Montjean, son concurrent radical.

Sans rendre M. Dubois responsable de cette affiche, le bureau s'est demandé si elle avait pu avoir pour effet de déplacer en faveur du député de Dreux les 90 voix qui ont déterminé son élection.

Bref, la validation de M. Dubois ayant été mise aux voix, 43 se sont prononcés pour et 43 contre, de sorte qu'aucune décision n'a pu être prise.

M. Rabier, partisan de l'invalidation, a été nommé rapporteur par 43 voix contre 12.

Paris. — La 3^e sous-commission du 1^{er} bureau s'est occupée ce matin de l'élection de M. Vacher ayant été proclamé élu par la commission de recensement. La

commission a conclu à la proclamation de M. Lélang, socialiste, et a décidé de transmettre le dossier au ministre de la justice en vue de rechercher les coupables de la proclamation erronée et les punir conformément à la loi.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINNE

A Cuba

Madrid. — Le maréchal Blanco télégraphie de La Havane qu'il prépare l'envoi à Santiago de 8 bataillons de volontaires et de 30 canons à tir rapide. Les 5 bataillons de volontaires déjà partis ont emporté avec eux 25 canons du même type.

L'artillerie espagnole se sert d'obus à la mélinite.

Dans une interview, le secrétaire de la marine, M. Long, a déclaré que l'Espagne n'avait aucun prétexte pour faire appel aux puissances européennes, relativement au blocus de La Havane. Le blocus de ce port est tenu étroitement. Cienfuegos est également bloqué.

Il est possible que des navires aient pu entrer dans des ports ou des anses de peu d'importance qu'on n'a pas cru devoir bloquer. A part cela, le blocus est complètement effectif.

Madrid. — D'après une dépêche particulière reçue de La Havane, par-tout la réorganisation de l'armée s'effectue maintenant dans toute l'île de Cuba. Il sera formé 4 corps d'armée respectifs commandés par les généraux Panado, Aguirre, Saldedo et Linares. Les forces placées à la Trocha, seront sous les ordres du général Castellano, jusqu'au retour du général Pando.

LES DEBARQUEMENTS

Londres. — Un télégramme de New-York annonce que le général Shafter a débarqué deux compagnies de génie, qui occupent le chemin de fer de Santa-Rosa.

LES NOUVELLES AMÉRICAINES

New-York. — Un télégramme de Santiago annonce que les amiraux Shafter et Sampson ont débarqué à 17 milles ouest de Santiago et se sont avancés à une distance de un mille environ vers l'intérieur. Ils ont eu avec Calixto Garcia une conférence de plusieurs heures.

Il est probable que le débarquement général ne sera tenté que dans deux ou trois jours, mais de petits détachements seront débarqués sur des points situés à l'Est ou à l'Ouest de Santiago, afin de donner aux Espagnols des doutes sur les véritables intentions des Américains.

ANGLAIS ET AMÉRICAINS

Londres (sous réserves). — Plusieurs anglais qui ont quitté la Havane à bord du navire de guerre Talbot sont arrivés à New-York. Ils disent que le consul britannique a refusé d'admettre des Américains à bord, mais qu'il a permis à deux officiers espagnols de forcer le blocus.

LA BAIE DE GUANTANAMO

La baie de Guantanamo a été le premier point de débarquement choisi par les Américains comme base d'opé-

rations sur la côte de Santiago. L'amiral Sampson y a mis à terre 850 fusiliers marins commandés par le colonel Huntington, dans l'intention de faire de cette baie la plus rapprochée de Santiago un dépôt de charbon et une aigüde.

Mais on doute qu'elle serve de point de débarquement à l'armée expéditionnaire du général Shafter, car la route jusqu'à Santiago est fort mauvaise, traverse des pays montagneux dont les parties basses sont transformées en marais par les pluies tropicales et sont difficilement praticables pour des trains d'artillerie.

La baie de Guantanamo est située à 65 kilomètres à l'est de celle de Santiago et est beaucoup plus grande. Elle se divise en deux rades, l'une extérieure, d'un accès facile, car l'entrée a plus d'un mille de largeur, l'autre intérieure appelée baie de Joa, à laquelle on accède par un étroit goulet de 250 mètres de large.

C'est dans cette seconde baie que s'est réfugiée la canonnière espagnole Sandoval qui n'a pu disputer l'entrée de la rade extérieure aux Américains, débarqués près de Caïmanera.

Sur ce point et à la pointe de Pescadores se trouvent deux anciens forts qui défendent l'accès de la rade intérieure protégée également par le fort de Manate, tout au fond de la baie.

Les grands navires ne peuvent entrer que dans la première rade, assez vaste pour bien abriter plusieurs escadres; la seconde, celle de Joa, n'a que 12 à 15 pieds de profondeur. La baie, dans son ensemble, a une longueur de 20 kilomètres.

Le petit village de Caïmanera est situé à environ dix kilomètres de l'entrée extérieure et est relié par un chemin de fer de douze kilomètres au chef-lieu du district, Santa-Catalina-de-Guantanamo, petite ville de 7.000 habitants construite sur un plateau de la rive droite du Guaso, au pied de la chaîne du Saltadero. Elle est entourée de plantations de sucre et de café et reliée à Santiago-de-Cuba par une route de 89 kilomètres. Ce district est occupé par quelques milliers de soldats et volontaires espagnols commandés par le général Pareja qui dispose d'une section d'artillerie de montagne.

Caïmanera est point d'atterrissage du câble de Santiago à Haïti. Il y existe un débarcadère.

Les côtes de la baie sont peu peuplées, et tout le district compte environ 17.000 habitants, parmi lesquels une colonie française assez nombreuse. Le commerce est assez important.

La rivière de Guantanamo se jette dans la mer, à l'ouest de l'entrée de la baie, assez encombrée par les sables. L'embouchure de cette rivière forme en même temps l'entrée de la petite anse de Mahomilla.

Aux États-Unis

LA POLITIQUE AMÉRICAINNE

L'ex-président Cleveland parlant à Lawrence-Ville, s'est élevé énergiquement contre l'expansion territoriale des États-Unis. Il a dit que le peuple américain tendait chaque jour à s'écartier de sa voie traditionnelle, et que jamais à aucune époque de son his-

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 23 Juin 1898

LES NOELLET Par René BAZIN

A leur contact, Melle n'était pas seulement devenue la plus fine ouvrière du Flef-Bauvin: son âme, naturellement délicate, s'était formée. Elle avait pris de ces femmes d'humble condition, mais que leur vocation rendait si supérieures au milieu où elles vivaient, quelque chose de leur manière d'être. La grosse gaieté rurale lui était étrangère, les plaisanteries équivoques des repas de noces la gênaient.

la tisser. Mais il n'avait pas fait une demi-journée de travail qu'il disparaissait brusquement, comme appelé par une force irrésistible.

Ses séances au cabaret lui coûtaient plus qu'il n'avait gagné. En outre, le fabricant, c'est-à-dire l'industriel qui occupe plusieurs douzaines, quelquefois plusieurs centaines d'ouvriers auxquels il fournit le fil et paye la toile, n'aurait pas souffert que la tâche de huit jours fût livrée en retard.

Aussi Melle n'hésitait pas. Sitôt sa pièce achevée, elle continuait l'autre sur le métier abandonné de Nicolas Rainette, et, quand le père rentrait, à la brune, ivre-mort, butant contre les murs pour trouver son lit, elle se levait lasse et satisfaite, prenait son chapeau, et sortait un peu sur la route. Encore prolongeait-elle quelquefois la journée pour s'acquitter de quelque menu ouvrage confié à ses mains adroites: une coiffe à reprendre, une ruche à monter, un chiffre à broder. Il y avait toujours dans son armoire un ou deux objets de cette sorte qui attendaient une heure de loisir.

Elle n'avait donc pas de temps à perdre. Les marchands de veaux et de porcs qui passaient devant la maison dans leurs carrioles à claires-voies, au trot de leurs chevaux efflanqués, avaient beau faire claquer leur fouet, ils n'arrivaient point à voir la couleur des yeux de cette grande fille brune penchée sur sa toile. Les anciens du bourg eux-mêmes qui, par manière de

plaisanterie, venaient tambouriner avec leurs cannes sur les vitres du châssis, n'obtenaient qu'un signe rapide de connaissance.

Et cependant, un jour, elle fit une exception remarquable à ses habitudes.

C'était un matin d'avril, le samedi d'avant les Rameaux. Il y avait six mois que Pierre apprenait le latin, et, bien que l'hiver fût fini, que le soleil clair chauffait la route, il portait encore la casquette en fausse loutre que sa mère lui avait donnée pour ses étrennes et dont les autres mères du Flef avaient parlé comme d'un luxe sans précédent.

Cette fourrure allait bien à ses cheveux blonds. Sa blouse bleue était correctement serrée à la taille par une ceinture de cuir verni. Pierre soignait, comme un garçon qui grandit. Justement il s'était arrêté de l'autre côté de la route, un peu en arrière, pour contempler la glycine de la mère Mitard, une grosse liane tordue sur laquelle s'attachaient déjà, par masses duvetées, une multitude de grappes près de fleurir.

— Bonjour, Pierre, dit une voix. Il se retourna, aperçut la jeune fille à la porte de la chambre, et répondit d'un air étonné: — Comment, c'est vous, Melle? Puis il vit, en se penchant sur ses longues jambes, s'appuyer au contre vent, à côté de Melle debout et encastrée dans l'ouverture.

Elle était bien un peu rouge, cette pâle Melle, d'avoir osé le hêler et des regards qui l'observaient. Mais elle avait son projet:

— Je ne sais pas si j'ai bien dit, fit-elle: à présent que vous étudiez, il faudrait peut-être vous appeler monsieur Pierre?

— Oh! dit l'écolier intimentement flatté, vous voulez rire, que faites-vous là?

— Une reprise donc, si fine même que j'en ai les yeux perdus.

— Et c'est pour me montrer que vous travaillez bien que vous m'appellez, je savais cela, Melle.

— Mais non, mon pauvre garçon, je veux vous demander si vous avez des rameaux pour demain.

— Je ne crois pas... Vous en vendez?

— Non, par exemple, reprit-elle un peu froissée, j'en donne. Autrement, quand les demoiselles de la Landehue venaient à Pâques, elles me défleurissaient tout mon romarin. A présent qu'elles ne viennent plus, j'ai de quoi en donner à mes amis. Si cela vous plaît.

poiriers à l'entrée, deux pruniers au bout, et, ça et là, près des rangs de choux et de céleri, quelques bottes de tulipes et de primevères rouges qui avaient réjoui plusieurs générations.

Dans le coin de gauche, au fond, s'épanouissait le romarin, planté à l'angle de la baie vive qu'il débordait de toutes parts, superbe, empanaché, formant un vrai buisson d'aiguilles argentées et de fleurs mauves. Au delà, il y avait un sentier.

Melle et Pierre s'approchèrent du romarin. Un bourdonnement de mouches en sortit. Puis, avec son couteau, la jeune fille se mit à couper les plus belles branches qu'elle passait à mesure à son compagnon.

— Tenez, le rameau du métayer... celui de la métayer... pour Marie, celui-là... pour vous...

Pour vous, c'était la tête de l'arbuste, la couronne splendide du buisson.

Pierre répondit...

— Comme ils sentent bon!

— Pour Jacques... pour Antoinette, continua Melle.

— Savez-vous, Melle, ajouta Pierre, que vous êtes encore plus grande que moi?

— Croyez-vous, Pierre?

— Regardez!

— Pour votre valet, celui-ci...

moi. Ça n'est pas étonnant, du reste: vous êtes plus vieille.

— Oh! fit-elle en riant, treize mois à peine; qu'est-ce que cela? D'ailleurs, vous êtes déjà mon aîné par l'esprit: on vous dit si savant.

— Non, Melle, dit Pierre gravement mais je le deviendrai. Vraiment vous êtes une aimable fille, on passerait volontiers plus de temps avec vous.

— Oh! fit-elle.

— J'ai ma leçon, et je suis en retard.

Elle lui aida à ranger sous son bras les branches fleuries, toute contente d'une joie enfantine d'avoir pensé aux rameaux.

Il traversa de nouveau le jardin, pour s'en aller.

Sur le seuil de la porte, il lui jeta un adieu de belle humeur, et sortit en courant.

IV L'élève de l'abbé Heurtebise faisait de si rapides progrès que, dès la première année, son maître s'en trouva gêné. L'abbé avait jadis professé la huitième, du temps qu'on y commençait le latin, mais il y avait de cela longtemps, et, malgré tous ses efforts, il sentait des lacunes dans ce vaste ensemble de connaissances qu'il faut posséder pour commencer le moindre bachelier.

(Lire la suite à la 2^e page.)

toiro, les Etats-Unis n'avaient été en proie à des intentions aussi graves.

LES PRISONNIERS

New-York. — On annonce de Key-West que les autorités ont reçu ordre de retenir jusqu'à nouvel ordre, toutes les personnes faites prisonnières sur les vaisseaux espagnols.

Le correspondant du Journal à Washington, croit savoir que les instructions du général Shafter portent que celui-ci devra envoyer tous les prisonniers de guerre aux Etats-Unis.

LES ENVOIEMENTS EN AMERIQUE

On télégraphie de Washington au Herald qu'à moins que Santiago de Cuba et San-Juan de Porto-Rico ne soient pris plus facilement qu'on ne le croit, le président devra faire un troisième appel de 100.000 volontaires.

En Espagne

L'ALLEMAGNE AUX PHILIPPINES

Paris. — Le correspondant du New-York Herald à Madrid prétend que M. Sagasta a eu un entretien avec l'envoyé spécial de l'empereur d'Allemagne la semaine dernière.

Cet envoyé avait pour mission de faire les propositions suivantes au gouvernement espagnol :

« L'Allemagne établirait son protectorat sur les Philippines pendant vingt ans, prenant la place de l'Espagne dans l'île. Elle rétablirait l'ordre après avoir envoyé suffisamment de troupes. En retour l'Allemagne s'engagerait à payer au Trésor espagnol une somme de 5 milliards de marks à ordre afin que l'Espagne continue la guerre à Cuba. »

M. Sagasta n'a pas encore donné de réponse mais on croit qu'elle sera négative.

UN NOUVEAU SOUS-MARIN

Cadix. — On a procédé aux essais d'un nouveau sous-marin. La stabilité du bateau serait parfaite et n'exigerait ni charbon, ni électricité. Il marche par un mécanisme d'horlogerie et peut être manœuvré par 2 hommes.

L'inventeur est un habitant de Cadix qui offrira son invention au gouvernement, si ce dernier le jugeait utile.

LES DESERTEURS ESPAGNOLS

Madrid. — Le Journal officiel de la guerre publie ce matin un décret prorogant de 4 mois, le délai accordé aux déserteurs pour faire leur soumission.

Aux Philippines

LES AMERICAINS MANILLE

Washington. — Le Charleston et les trois grands transports qui l'escortaient sont sans nul doute arrivés à Manille avec tous les approvisionnements nécessaires.

La catastrophe de Londres

Londres. — Jusqu'à présent le nombre des personnes qui ont péri dans la catastrophe de Blackwell dépasse 40. Ce sont principalement des femmes et des enfants.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

A l'occasion de l'ouverture de la session ordinaire du conseil général, le gouverneur, M. Feillet, a exposé la situation économique du pays et a indiqué les résultats de la mise en application de son programme de la colonisation libre en Nouvelle-Calédonie.

En réponse aux objections qui ont été formulées, M. Feillet rappelle que plus de 400 propriétés agricoles ont été créées depuis 1895, que 130 familles qui habitent déjà le pays, sans s'y être livrées à la culture, ont pris des concessions agricoles et que, en outre, 285 familles qui n'étaient pas du pays se sont établies sur des concessions qui leur ont été accordées.

Sur ces 285 familles, 29 sont réparties; cela ne représente qu'un faible déchet (et encore on constate que parmi ces dernières 18 sont réparties sans avoir pris de concessions, ce qui constitue plutôt des erreurs évitables de vocation de la part des émigrants que des échecs véritables du système). Voilà des résultats qui montrent les

heureuses conséquences du programme de colonisation.

LES TROUBLES D'ALBANIE

Constantinople (source officielle turque). — L'enquête faite par le général Saad Edden-Pacha et le délégué monténégrin a permis de constater que les troubles qui ont éclaté à Bérana auraient été provoqués par les chrétiens et excités par les agitateurs monténégrins.

Les musulmans se voyant attaqués et massacrés ont usé de représailles. Il a fallu envoyer des troupes pour rétablir l'ordre.

Le sultan, dans le but de calmer les esprits a accordé une amnistie pleine et entière à tous les individus, chrétiens ou musulmans, impliqués dans ces affaires.

De plus, le sultan a ordonné la reconstruction des maisons brûlées et la réintégration dans leurs foyers des familles chrétiennes qui s'étaient enfuies au Monténégro pendant les troubles.

LA CRISE ITALIENNE

Rome. — Le général Pelloux, devant les difficultés qu'il a rencontrées pour la formation d'un cabinet extra-parlementaire dont il avait été chargé par le roi, a conseillé à Sa Majesté de former un cabinet parlementaire.

Après avoir constaté ces difficultés, le roi ne serait pas loin de se rendre à l'avis du général Pelloux.

Il a fait rappeler pour la troisième fois au Quirinal, MM. Visconti Venosta, Sarracco et Finelli avec lesquels il a eu une longue entrevue.

La presse et le crime

Rome. — Les journaux des provinces, en majorité hostiles à M. di Rudini, tiennent un langage violent contre lui et jugent sévèrement sa fuite du pouvoir.

A part deux ou trois organes du parti réactionnaire, tous les journaux se prononcent pour un coup d'Etat et demandent le respect de la Constitution.

Incidents de Frontière

Mez. — A la suite d'un ordre d'élargissement venu de la cour de Leipzig, le sieur François L. fort, domicilié près de Metz, qui avait été arrêté le 19 avril sous l'inculpation d'espionnage, a été mis en liberté hier.

Les charges relevées par l'instruction étaient insuffisantes pour motiver la comparution devant la Cour suprême.

Nouvelles Diverses

Les marins français en Russie

Odesa. — Le bateau français Léger a été accueilli dans les ports russes avec un grand enthousiasme. A Sébastopol surtout, les Français ont été comblés d'attention.

Le général Brownin leur a offert un dîner et a déclamé une poésie de la Marséillaise.

Lors du départ du Léger quatre bateaux de guerre vinrent à la rencontre du stationnaire français et les honneurs des équipages dont la musique jouait la Marséillaise ne furent interrompus que par les salves d'artillerie saluant les couleurs françaises.

La mière en Espagne

Barcelone. — La situation ouvrière s'est aggravée dans la province. Plus de 1.500 ouvriers sont sans travail. On craint que les fabriques ne ferment au mois de juillet.

Les autorités recherchent les moyens propres à éviter un conflit et à améliorer la situation.

Terrible incendie

Le Havre. — Un terrible incendie a détruit trois immenses bâtiments servant de magasins et d'ateliers et contenant une grande quantité de crin végétal et autres produits servant à la fabrication de la brosse; deux hangars servant de remises et de magasins de dépôt ont été également détruits. Seul, le pavillon habité par le directeur a pu être préservé. Les dégâts sont assez importants.

Assassinat

Toulouse. — Le nommé Casimir Périer, de Saint Paul, âgé de 70 ans, propriétaire, a été assassiné dans sa chambre à Lourès-Basoul (Hautes Pyrénées), pen-

dant qu'il lisait, par trois Espagnols. Ceux-ci se sont enfuis dans la montagne.

On craint qu'ils ne franchissent la frontière.

Les missionnaires anglais

Liverpool. — Le courrier africain arrivé hier confirme la nouvelle du massacre à Tama (Sierra Leone) du missionnaire protestant écossais Mac-Row et de sa femme, ce qui porte à douze le nombre des missionnaires mis à mort dans cette colonie depuis le commencement de l'insurrection.

On craint pour la garnison anglaise de Falaba.

Réorganisation du marché financier

Paris. — Le Conseil d'Etat a terminé dans sa séance d'aujourd'hui l'élaboration du règlement d'administration publique fait en application de la loi de finances de 1898 concernant la réalisation du marché financier. Ce règlement va être transmis aussitôt au ministère des finances qui est chargé de son application.

Vitrioleuse condamnée

Paris. — La cour d'assises de la Seine a condamnée aujourd'hui à 3 ans de prison Léontine Ducoussot qui, en janvier dernier, vitriola son ancien amant, employé de commerce, nommé Verdier.

Petites Nouvelles

Londres. — La reine Victoria est arrivée à Windsor ce matin à 7 heures.

Londres. — Une échauffourée a eu lieu près de Merkyth (Pays de Galles) entre grévistes et non grévistes. La police a été obligée de charger les manifestants. Plusieurs personnes y compris le chef du mouvement, ont été blessées. On a envoyé de la cavalerie sur les lieux.

ECHOS

DE PARTOUT

Le vieux-neuf.

Si l'on arrive jamais de prendre par distraction un très vieux journal, feuille morte et rouillée dans un coin par le temps, s'il vous advient de lire les nouvelles que la grande roue a broyées en poudre d'antiquité, vous trouverez toujours quelques lignes qui pourraient être d'hier. C'est le vieux-neuf. Voyez plutôt :

« Nous annonçons dernièrement, d'après un télégramme de New-York, l'arrestation des membres d'un comité insurrectionnel pour Cuba qui ont été ensuite remis en liberté sous caution. »

« D'autres recruteurs américains ont été également arrêtés à Baltimore et à Richmond. Il n'est pas risqué de comprendre l'esprit aventureux et entreprenant du peuple américain. D'après les dernières nouvelles venues de la Havane, il paraît que de nombreuses bandes de flibustiers sont parvenues à pénétrer sur le territoire cubain, ce qui a donné une nouvelle force et un nouvel élan à l'insurrection. On évalue à 8.000 hommes les renforts qu'ont reçus les insurgés. »

« Une dépêche de New-York, en date d'hier, annonce qu'une goélette américaine chargée de munitions et dirigée sur Cuba, a été capturée par un navire espagnol. C'est la preuve que les expéditions de flibustiers n'ont pas encore cessé, malgré les mesures prises par le gouvernement des Etats-Unis. »

Et cela est un écho du Journal des Débats du 22 juin 1869.

La médaille de Carnot.

La Monnaie frappe en ce moment la médaille commandée par l'Etat aux culpeurs Roty, au lendemain de la mort du président Carnot.

L'éminent artiste a donné tous ses soins à cette œuvre; il y a travaillé trois ans, et elle restera une des plus belles qu'ait produites son talent.

Les premiers exemplaires de cette médaille sont réservés au président de la République, aux ministres, puis aux membres du Parlement, mais comme chaque médaille doit subir plusieurs recuits et au moins de huit à dix coups de balancier afin que la finesse en soit plus parfaite, la distribution n'en sera guère commencée avant le mois prochain.

M. Roty a malades fois repris et modifié ses esquisses avant d'arriver à l'expression d'art que donne aujourd'hui sa médaille de Carnot.

Cette médaille, de forme rectangulaire, mesurant huit centimètres de hauteur, présente à l'envers une disposition très originale, sorte de tryptique à panneaux superposés dont la suite est d'un effet saisissant.

Dans le panneau supérieur, très étroit, s'étend un petit panorama de Lyon que dominent les hauteurs et la basilique de Fourvière. Sur la droite, cette date : XXV JUNI MDCCCXCV.

Au milieu de la médaille, deux figures de détachement sur le champ que ne charge aucune composition allégorique : Carnot étendu sur un lit de repos, enveloppé dans un linoléum parmi les fleurs, les couronnes et les palmes, et, debout, la République voilée de deuil, les traits douloureusement contractés, le regard fixé sur celui qu'elle vient de perdre, les bras étendus le long du corps, les mains retenant une branche de laurier qu'elle avait apportée en hommage et qu'elle oublie en sa longue et triste contemplation.

Au-dessous en face, dans un troisième panneau, cette simple légende : Dans le deuil de la patrie.

Un revers apparaît le Panthéon avec, en marge, la date : 1^{er} Juillet.

Vers le temple, dans une solitude sans le moindre décor, s'avance de gauche un groupe de femmes entièrement voilées qui portent un cercueil. Rien de plus, et cette composition si sobre, ce tableau silencieux, où l'on ne perçoit de vie dans la majesté de l'ensembles que le glissement du groupe funèbre, sont extrêmement émouvants.

Cette légende encore : Sadi Carnot, président de la République française, et c'est tout.

L'Eucalyptus.

D'après ce que nous apprend M. C. de Lamarque dans le Journal de la Société d'acclimatation de France, l'Eucalyptus urticaera est la seule des nombreuses espèces de ces beaux arbres qui résiste aux hivers du climat de Paris. Les graines doivent être semées dans des godets et passer le premier hiver en serre; on met la plante en pleine terre au printemps suivant, en ayant soin de la pailler de novembre à avril. A deux ans, elle est très rustique. Les terrains frais et humides lui conviennent; elle réussira sans doute très bien en Bretagne et en Normandie.

L'Eucalyptus urticaera croît de 2 m. 50 à 3 mètres par an; il peut atteindre 100 à 150 mètres de hauteur sur 7 ou 8 mètres de diamètre, on en a tiré des planches mesurant plus de 50 mètres de longueur, un arbre de dix ans vaut actuellement 40 francs, un sujet mesurant 97 mètres de hauteur, abattu à Hobart-Town, a été vendu 6.140 francs.

Les bois d'une densité à peu près égale à celle du chêne est susceptible d'un beau poli et très recherché pour le pavage.

L'Eucalyptus urticaera a été cultivé avec succès en Seine-et-Oise.

CHRONIQUE FINANCIERE

Bourse de Lyon du 22 Juin 1898

Peu de point d'animation sur le comptant. L'écoule de la combinaison Sarrien est dû fait accompli et les compliments de condoléance du p. éminent laissent entrevoir un retour à un ministère de modérés. Pour le moment le principal est de savoir ce qui va advenir au sujet des réformes financières votées; huit jours à peine nous séparant du 1^{er} juillet et rien n'est décidé. Il y a là, provisoirement tout au moins, de quoi motiver une certaine réserve.

3 0/0 102.55. Sur l'étranger, 39 5/8, 33.925; c'est un franc de baisse sur hier; il est vrai que les nouvelles de Manille sont déplorables et que les Américains vont tenter un coup décisif à Cuba. Hall, 94.65; cependant la combinaison Sarrien a débouché. Primes, 93.85. Turc D, sans affaires. Banque ottomane, 560, 569.50. Le calme est rétabli en Albanie. Lyonnais, 849.50. Landebank, 485. Rix, 633.50.

COMPTANT

Paris-Lyon, 1949. Suez, 3985. Gaz de Lyon, 960. 9/8, une hausse plus accentuée ne surprendrait pas, puisque toutes les bonnes valeurs industrielles sont poussées maintenant les unes après les autres. L'Action Petit-Baudet, que nous laissons hier à 1507, débute à 1530 et monte à 1550. Comté, 282.75. Firminy, 2500. Cail, 415, 420. Les Franco Russes, qui avaient monté sur le bruit d'une combinaison non confirmée, reviennent à 345. Kama en hausse de 100 fr. à 1700. Paris, 5/8, 570, 565, toujours recherchées. Huta, 4245. Les charbonnages n'offrent aucune variation sensible. Croix-Rousse, 4000. Tramways, 2155, 2180. Act. nouv. 2090. L'Est Bron roule à 1010 après 1045. Tram. d'Angers, 531. 2, 535. Usines du Rhône, 119, 118. Jouissance Lu mière, 1490.

MARCHÉ EN BANQUE

Un peu de tassement se produit sur l'action Sud Russe. Contrairement à ce que nous disions hier, les usines fonctionneront dans le courant de septembre.

ACTIONS

Urlikany, 110. — D. Beers, 679.50. Tharsis, 460.50. East Rand, 114. — A. Goldfields, 104. — Chartered, 60. — Robinson Gold, 205.50. Mo

zambique, 56. — Randfontein, 31.25. Simmer, 90. — Steba, 42.50. Ferreira, 630. — Verreilles Mulatière, 601. Engrais de l'Est, 41. — Yonnes frères, 525. — Paris Pomp., 43. — Yonnes frères, 135. — Yonnes frères, 105. — Poncelet, 665. — Paris Pomme, 105. — Construct. med. anc. 895. — A.10. Conant, 740. — Pénitenc. nov. 675. — Cleveland, 450. — Sad Russia, 575. — Glaces hygiéniques, 122. — Tram. Charbourg, 124. — Tram. Donat, 500. — Tram. Limoges, 150. — Tram. Calire, 1400. — Tram. d'Euilly nov. 800. — Ancien, 930. — Tram. de Toulouse, 495. — Tram. Roanne, 610. — Tram. de Neuvilly, 1160. Ouest élect., 622. — Tram. de St-Etienne, 335. — Horne, 66. — Tramways de Besançon, 450. — Paris-Cama, 35. — Tramways de Versailles, 475. — Berestov, 380. — Tram. de Grenoble, 570. — Demanogon, 563. — Tramways d'Oran, 600. — Tagnanor, 1630. — Stabilissem. Gazati, 845. — Haut Voigt, 545. — Cabes Berthou, 350. — Cans Copper, 135. — Donetz, 1040. — Tr. d'Alx, 59. — Capelle, 838. — Paris-Cereno, 1875. — Ph. La Cerne, 102. — Soc. Ind. du Caucase, 680. — Boule, 1576. — Appareils, 250. — For. mot. de l'Arve, 1560. — Phonographe, 145. — Pellicules, 1250. — Katchkar, ord. 78. — priv. 74. — Briank 1262.50. Platrières du Sud-Est, 386. — Fabrique française de chapeau feutre-laine, 590. — Sierrierie de Lyon, 121. — Paris-Vier, 609. — 2100. Manufactures de Champagne, 104. 50. — Anasaha, 45. — Ateliers franco-russes, 131. — Bar américain, 117. — Tram. d'Avignon, 499. — Alpines, 348. — Banque privée, 525. — Photographie art. 647.50. — Nov. 520. — Grand Haraz, 8900. — Alimentation, 115. 50. — Agence Fournier, 440. — Steba, 45. — Dom bovala, 1580. — Rochet Schneider, 575.

OBIGATIONS

Bons de l'Exp 1900, 17. — Bons de l'Exp. 1889, 75. — Potendard, 468. — Union élect., 465. — Mak-nika, 477. — Traitement des minéraux, 133. — Verrières de la Gare, Communary, 500. — Altimet, 502. — Donetz, 525. — Séto, 516. — Méridionales, 316.

CHANGES SUR PARIS

A Londres, Ls. 25. 41. — Vienne, Fl. 47.57. — Berlin, Km. 80.76. — Madrid, P. 88.16. — Barcelone, P. 84.50. — St-Petersbourg, R. 47.17. — Constantinople, L. 1. 22. 98. — Rome, 107. 12. — Gènes, 11. 107. 17. Milan, 11. 107. 15. — Bruxelles, 100. 05. — Amsterdam, fl. 47. 65. — New York, D. 521. 7/8.

PRIME SUR L'OR

Buenos-Ayres, 470.80. — Lisbonne, 81. — C. DAMEY.

TIRAGES FINANCIERS

Tirages obligations communales 1892

Le numéro 339 274 gagne 10.000 fr. Le numéro 161 729, gagne 5000 fr. Les numéros 230.739 et 105.543 gagnent chacun 1000 fr.

Les quatre numéros suivants gagnent chacun 5000 fr. : 150.307 273.039 477.947 372.133 Les numéros suivants gagnent chacun 1000 francs :

444.61 208.988 341.246 298.130 294.445 402.614 57.930 225.592 116.459 1.8.449 449.229 265.919 489.274 846.656 36.938 955.340 856.274 928.761 483.135 9.629 295.999 21.444 77.475 262.442 448.784 641.024 112.568 161.868 125.042 150.398

Crédit Foncier de France - Obligations Foncières 1895

Le numéro 421.865 gagne 10.000 fr. Le numéro 12.098 gagne 25.000 fr. Le numéro 158.396 gagne 10.000 fr. Les numéros suivants gagnent chacun par 5,000 fr :

107.613 343.693 466.689 108.403 numéros suivants gagnent chacun 1000 fr :

260.433 144.779 53.979 397.693 47.732 173.090 483.066 193.631 4.8.311 427.212 3.1.663 35.613 139.654 279.161 225.391 4.7.213 33.103 324.972 508.161 31.927 341.072 264.491 278.647 2.0.458 184.440 365.465 254.491 312.760 37.851 37.417 402.445 5.620 398.719 2.0.287 437.975 216.618 188.442 42.947 417.519 477.920 206.0 246.880 262.627 83.202 173.940 125.349 465.377 192.425 43.875 551.140

GUÉRISON DES HERNIES

Maladies des Hernies Femmes (Chuës) (durances, épaules, troubles nerveux consécutifs), Dilatation d'estomac, Rein flottant, etc. Traitement rationnel, simple, peu coûteux. Une nouvelle méthode assurant une guérison rapide et sûre sans opérations, bandages, M. et Mme A. GAUTHIER, 30, rue Ferrandière, Lyon, reçoivent les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 2 à 4 heures. Attestations nombreuses. Envoi de la brochure sur demande. Médecin consultant gratuitement.

Chronique Locale

LE CALENDRIER. — Jeudi 23 juin.

Société lyonnaise, 9 h. 59; concher, 8 h. 5. Lune : N L. Saint-Jacques. — Sainte Agrippine. Célébration, par des messes et des banquets, de la Fête de la Sainte Agrippine, le 23 juin, à 18 h. — Lyon. — Un service funèbre est célébré dans l'église de Sainte-Croix pour le repos de l'âme du marquis de Morès. La rédaction de la France Libre et un grand nombre de ses amis y assistent.

Bulletin météorologique du 22 juin

Les basses pressions de la Russie ont disparu en même temps qu'une dépression qui était hier au nord de l'Ecosse et descendait sur la mer du Nord. Le baromètre a encore un peu baissé sur la France, les Pays-Bas et l'Espagne et une

zone de pressions faibles et uniformes couvre maintenant le S.-O. de l'Europe.

Le temps est aux ondées orageuses.

Banque Jeanne d'Arc. — La commission du banquet Jeanne d'Arc nationale que adhérents de l'Union nationale imprévu, M. l'abbé Lemire ne pouvant présider le banquet, la célébration de cette fête patriotique a été renvoyée à une date ultérieure.

Nécrologie. — Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Auguste Chapiron le sympathique conseiller municipal du 2^e arrondissement, décédé la nuit dernière à son domicile, 401, rue Perrache, 5.

Ses funérailles auront lieu aujourd'hui jeudi à 9 heures du matin. Dans cette circonstance douloureuse, nous nous faisons un devoir d'envoyer à la famille de M. Chapiron nos meilleurs compliments de condoléance.

Chronique du feu. — A une heure du soir, hier, le feu a repris dans le grenier à fourrages attenant à la maison incendiée (le matin même aux Brosses). Les pompiers de Bron se sont rendus maîtres de ce nouvel incendie au bout d'une heure de travail.

Hier, la dame Souhait, demeurant rue Sergent-Blandan, en éclairant une allumette a communiqué le feu aux rideaux d'une fenêtre de son appartement. Quelques seaux d'eau ont eu rapidement raison de ce commencement d'incendie.

Les meilleurs cycles sont les Humber, Wauderer, Columbia. Les cycles gratuits, maison Christy Meccet et Cie, 3, c. Morand.

L'agression en chemin de fer. — Mlle Pitiol, la malheureuse victime de la tentative d'assassinat commise dernièrement en chemin de fer, toujours en traitement à l'Hôtel-Dieu, voit son état s'améliorer et son rétablissement ne sera probablement maintenu qu'une question de jours.

L'huissier Labret. — Labret, huissier de l'Arrosée dont nous avons annoncé la récente arrestation en Algérie, est arrivé à Lyon, ainsi que sa femme. Dès leur arrivée, tous deux ont été conduits devant M. Benoit, juge d'instruction, qui les a longuement interrogés.

Vol. — La nommée Joséphine Labouré a été écorchée sous l'impulsion de vol de deux couvertures et de deux draps de lit au préjudice du sieur Faucher, rue Cuvier, 94.

Un fraudeur recalcitrant. — Deux gardiens de la paix ont arrêté rue Duguesclin, 8, le nommé Ravier, qui se servait pour la vente de ses marchandises d'un poids de fonte allégé de 168 grammes.

Ravier proteste et ne trouva rien de mieux que d'insulter les gardiens de la paix qui l'ont laissé à la disposition du commissaire.

Trouvé malade. — Un vieillard de 80 ans, M. P. H., demeurant rue Désirée, n'ayant pas été vu de toute la journée, ses voisins prièrent le commissaire de police. Celui-ci se rendit, accompagné d'un serrurier, au domicile de H. qui fut trouvé malade et incapable de faire un mouvement.

Le pauvre homme a été transporté à l'hôpital de la Croix-Rousse, où il a été admis.

Arrestations. — Ont été écorchés : le nommé Mouton, 25 ans, chiffonnier, rue de la Bannière, 35, qui vendait du crin dont il se paillardait la provenance; le nommé Chazal, sur la réquisition de M. Monchanay, qui lui avait au cours d'une discussion, frappé avec une bouteille; le nommé Bardin, qui s'était approprié d'une façon brutale à l'égard de la dame Bulaudoux, demeurant rue du Colombier, 7.

Accidents. — Le sieur Oriol, chargé de conduire le cheval de renfort du tramway du pont de Chevry, étant monté sur le marchepied du véhicule en marche, est tombé à la suite d'un faux manœuvrement. Il a reçu de nombreuses contusions et a la cuisse fracturée en plusieurs endroits.

Le sieur Emio, 48 ans, rue Masséna, conduisant une voiture, est tombé sous son véhicule et a le pied droit écorché.

Lyon à Beauregard. — Dimanche prochain 26 courant, les bateaux à vapeur les Parisiens feront le service entre Lyon et Beauregard avec stations à Vaise, Fontaines, Neuville, Trévoux et Trans. Aller : Départ de Saint Antoine à 8 h. du matin; départ de Vaise à 8 h. 14. Retour : Départ de Beauregard à 4 h. 14 du soir.

Casino de Charbonnières. — Jeudi 23, l'orchestre du Casino donnera la première audition d'un

Union fraternelle des Enfants de France... Les membres particulièrement sont priés d'assister aux funérailles du défunt...

DENTS BLANCHES PAR LE DENTIFRICE DE LA VICTOIRE de C. Tolonias - LYON

GENTIANE FRANÇAISE APÉRITIF HORS FAIR

Grande baisse de prix... Ph. de l'Épave, 6, r. St. Gôme Consultat. gratuites par le Dr Barri-r

NOUVELLE RÉDUCTION DES PRIX Pharmacie du Serpent, 22, rue Lanterne

Kina-Perrier, Apéritif.

M. MOLIN FRÈRES 85, rue Hôtel-de-Ville - Place des Jacobins

DÉPARTEMENTS

AIN

Chatillon-Michaille. - Fête de la Saint-Jean. - Notre charmante localité se prépare à célébrer sa fête annuelle...

Montmeris. - Mariage. - Hier mardi a été célébré dans l'église de Montmeris le mariage de notre sympathique médecin...

Roche-la-Molière. - Attentat aux moeurs. - La gendarmerie recherche un sieur M. ... 45 ans, employé comme manœuvre...

Chambon-Feugerolles. - Procès-verbal. - La gendarmerie a dressé procès-verbal contre le nommé B. ... Jean âgé de 31 ans...

UN VIEUX MARIN miraculeusement guéri de plusieurs maladies incurables, a fait le serment d'employer le reste de ses jours à faire connaître à tous ceux qui souffrent, la bienfaitrice découverte à laquelle il doit son salut...

AUX CUISINIÈRES Nos recettes de cuisine

Soupe au riz Lavez 4 cuillerées pleines de riz pour 6 personnes. Mettez dans une casserole avec deux verres d'eau pour élever le riz à deux fois feu.

A mesure qu'il crève remettez de l'eau. Quand il est tout à fait crevé, ajoutez la quantité d'eau nécessaire (environ 1 litre 1/2 en tout).

Ajoutez sel, poivre, un morceau de beurre. Pour le rendre meilleur on peut

faire une liaison au jaune d'oeuf dans la soupière et verser le poage dessus. Autrement: Si vous employez de la graisse au lieu de beurre, faites d'abord revenir le riz dans la graisse bien chaude et versez l'eau dessus, l'eau bouillante naturellement.

Dans ce cas, ne faites pas de liaison. Vous pouvez ajouter dans la soupe des pommes de terre coupées.

Manière de délayer un jaune d'oeuf dans la soupe, c'est-à-dire de faire une liaison au jaune d'oeuf. - Battez l'oeuf dans la soupière jusqu'à ce qu'il mousse; versez ensuite une cuillerée de lait ou d'eau froide et, goutte à goutte, une cuillerée de soupe chaude en tournant toujours du même côté. Au dernier moment seulement versez votre soupe dans la soupière.

Soupe au riz et aux poireaux Morceau de graisse dans la casserole avec un oignon coupé.

Quand l'oignon a roussi ajoutez de l'eau bouillante. Laissez cuire 20 minutes. Passez le bouillon à travers une passoire, remettez sur le feu et jetez dedans une cuillerée de riz pour deux personnes.

Laissez cuire une demi-heure avec des poireaux que vous aurez fendus et coupés.

Potage flamand Hachez ensemble de la salade, du persil, de jeunes oignons. Faites-les revenir dans du beurre et ajoutez, si vous êtes au printemps, des petits pois.

Liez cette sauce avec des pommes de terre, ou du riz ou une autre pâte. Cuisson: une petite heure.

Au lieu de beurre vous pouvez employer de la graisse de rôti.

Julienne Coupez très fin tous les légumes que vous avez, ajoutez une poignée de riz et mettez tout cela dans de la graisse bien chaude.

Remuez quelques instants; mettez dans l'eau bouillante; faites bouillir au moins 1 heure 1/2 ou 2 heures doucement.

Soupe aux navets Faites cuire les navets à l'eau salée, une heure environ; retirez l'eau, écrasez les navets en purée, ajoutez un litre de lait pour une livre de navets, laissez bouillir un peu, salez, poivrez, et servez sur des tranches de pain.

Vous pouvez remplacer le lait par de l'eau, en ajoutant à la fin de la cuisson un morceau de beurre.

Potage ménagère Découpez en rondelles des carottes, des oignons, des poireaux. Faites revenir le tout dans la graisse; mettez sel, poivre, une feuille de laurier. Ajoutez l'eau chaude peu à peu et faites bouillir.

Lorsque les légumes sont près d'être cuits, mettez encore quelques pommes de terre, à moins que vous ne liez la soupe avec une pâte.

Dernière Heure

M. Chamberlain Londres. - Les journaux se font l'écho d'un bruit d'après lequel M. Chamberlain songerait à se séparer du ministère pour être à même de prendre une nouvelle attitude tout à fait sensationnelle.

Le procès Zola Paris. - On lit dans le Soir: Un journal du matin a publié hier une information qui tendait à faire supposer que M. le général Billot s'est opposé à la comparution de M. Emile Zola devant le conseil de la Légion d'honneur et à sa radiation.

Nous sommes autorisés à affirmer que non seulement cette allégation est complètement inexacte, mais qu'au contraire M. le général Billot a demandé dès le premier jour qu'une telle mesure fût prise.

LA CRISE ITALIENNE

Rome. - M. Visconti-Venosta a été officieusement chargé par le roi de former le cabinet.

Le nouveau ministère parlementaire serait assuré de l'appui de MM. Sonnino et Bartelli.

On pense qu'il sera complètement constitué demain.

La catastrophe de Londres

Londres. - Une des victimes de l'accident de Blackwell est morte ce matin à l'hôpital.

Ce décès porte le nombre de morts connus à 35.

LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE

A Cuba DEBARQUEMENT PARTIEL

Washington. - Le département de la guerre a reçu une courte dépêche annonçant que le général Shafter a réussi à débarquer une partie de ses troupes.

DISPARITION DES TRANSPORTS

Madrid. - Une dépêche officielle de Santiago annonce que ce matin à l'aube, les transports américains ont disparu.

21 se trouvaient à ce moment en face l'entrée du port.

On ne sait que penser de cette retraite.

Aux Etats-Unis INTERVIEW DE M. DE LA CORTINA

New-York. - Un correspondant du Herald a interviewé M. Raphaël de la Cortina, agent de don Carlos en Amérique.

M. de la Cortina a déclaré que le représentant de l'une des plus puissantes organisations politiques de l'Espagne avait offert la couronne à don Carlos il y a six semaines et que le prétendant avait refusé de l'accepter dans les circonstances actuelles.

Si, à la dynastie régnante succède une République, celle-ci tombera bientôt, a ajouté M. de la Cortina et l'heure de don Carlos sera venue.

UN ADVERSAIRE DES COLONIES

New-York. - Dans sa réponse à un toast au cours d'une réception à Brooklyn, M. Strauss, nouveau ministre des Etats-Unis en Turquie, a réproché l'expansion coloniale comme contraire à la tradition des Etats-Unis.

A l'Etanger LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE CONTRE LES ETATS-UNIS

Shanghai. - On croit avoir acquis la certitude que la France et l'Allemagne agissent de concert afin d'empêcher les Américains de s'emparer des Philippines. On a de sérieux raisons de croire que quelque chose se trame à ce sujet.

On se montre assez inquiet à Washington de cet état de choses à cause des complications pouvant se produire dans le cas où la France et l'Allemagne, guidées sans doute par la Russie, se décideraient à agir.

En Espagne SATISFACTION GENERALE

Madrid. - La presse proteste contre la nouvelle inexacte envoyée de Gibraltar sur l'intention de la reine d'abdiquer. La régente, qui donne l'exemple de la dignité et de l'énergie, est décidée à accomplir son devoir.

Le gouvernement n'a reçu jusqu'à présent aucune dépêche annonçant l'attaque de Santiago.

Les dépêches officielles estiment que 20.000 hommes de troupes américaines sont prêts à être débarqués. Le gouvernement a une grande confiance dans les généraux Linares et Parrajas, qui se trouvent à Santiago.

Les dépêches ajoutent qu'un grand enthousiasme règne dans l'armée et dans la population civile qui sont décidées à repousser l'invasion étrangère.

La souscription nationale dépasse déjà 22 millions de pesetas.

LA CRISE MINISTERIELLE

DÉSAPPOINTEMENT DES RADICAUX Ce n'est pas sans quelque surprise que l'on a appris à 2 heures, dans les couloirs, la décision de M. Faure de confier à M. Peytral la mission de former un ministère.

Beaucoup, en effet, s'attendaient déjà à voir appeler M. Brisson et même M. Bourgeois.

La combinaison Peytral n'inspire guère de confiance, car l'on doute fort qu'elle puisse surmonter les difficultés présentes.

Les radicaux ont éprouvé un certain désappointement. Ils avaient, paraît-il, déjà commencé une campagne active en faveur de M. Léon Bourgeois.

M. Peytral n'est pas précisément leur homme; mais, faute de graves, on mange des merles, et les radicaux, mélangés de principe en pratique, feront contre mauvaise fortune bon cœur et soutiendront le nouveau cabinet.

Quant aux modérés, ils accepteront mieux un cabinet Peytral, qu'ils n'ont accepté un ministère Sarrien.

Est-ce là un indice certain de cette union tant recherchée depuis plusieurs jours? Nous ne savons; aussi redoutons-nous toujours des difficultés imprévues.

La prolongation de la crise sera peut-être un adjuvant sérieux à toutes ces luttes de parti et peut-être acceptera-t-on un cabinet Peytral, parce qu'il mettra fin à cette malencontreuse crise, sans s'occuper de quels éléments il se composera.

On veut en finir. En finira-t-on?

LA RENTRÉE EN SCÈNE DE M. DE FREYCINET

Paris. - On estime dans les cercles politiques que M. Peytral a des chances d'aboutir sur le terrain qu'il a choisi, c'est-à-dire: impôt sur le revenu, atténuation et tel que l'envisage M. Paul Delombre, et ajournement de la revision de la Constitution.

MM. de Freycinet et Léon Bourgeois ont eu, avec le vice-président du Sénat, de nombreuses entrevues. Le portefeuille des affaires étrangères serait d'ores et déjà attribué à M. de Freycinet.

Quant à l'intérieur, il serait l'apanage de M. Peytral, infidèle pour cette fois au portefeuille des finances dont il semblait le détenteur perpétuel.

Nous avons dit que les modérés ne voient pas d'un trop mauvais oeil l'avènement d'un ministère Peytral; mais, par contre, ce dernier rencontre chez les radicaux avancés et particulièrement chez les radicaux-socialistes une hostilité marquée.

Un des représentants les plus autorisés de ce groupe - puisqu'il en est le chef - M. Pelletan, nous a en effet déclaré que le cabinet futur avec M. de Freycinet n'aurait pas loin.

M. Peytral verra aujourd'hui MM. Brisson, Charles Dupuy, Ribot, Poincaré, Sarrien, Delombre, etc.

Signalons en terminant le bruit qui a couru avec persistance ce soir qu'il ne serait plus question de donner le ministère de la guerre à un civil.

FIN DES DEPÊCHES DE NUIT

Spectacles & Concerts

MUSIQUE MILITAIRE. - Tous les jours, de 5 à 8 h., au kiosque de la place Bellecour, concert.

CONCERTS BELLECOEUR. - Kiosque de la place Bellecour. - Aujourd'hui, à 8 heures au soir, concert.

Orchestre de la ville (exécutants), sous la direction de M. Georges Bréard.

Les abonnements au prix minimum de 12 francs sont reçus, chaque soir au contrôle de concert, et dans la journée, salle des dépêches 5, r. de la rue Condé.

Un garage pour bicyclettes est à la disposition des auditeurs.

CHARBONNIÈRES-LES-BAINS. - Etablissement thermal de l'ordre. Sources ferrugineuses, de 4 à 8 h., tous les jours, deux concerts, de 4 h. à 6 h. Orchestre de 30 musiciens sous la direction de M. Bouvier.

Plusieurs places. Pour parties, attractions diverses.

FOUR METALLIQUE DE FOURVIERE. - Tous les jours, ascension: panoramas magnifiques. Prix: 1 franc.

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 23 JUIN

Premier arrondissement. - Constant Zangor, camelot, 63 ans, rue Pierre-Dupont, 2, f. 10.

Deuxième arrondissement. - Lucie Gerriet 2 mois, cours Charlemagne, 32, f. 6 h. m.; Jean Charmy, tisseur, 69 ans, rue Bellecour dière, 10, f. 9 h.; Pierre Chapiron, retraité, 61 ans, Les Perrières, 5, f. 10 h.; Yvonne Cozzone, née Armeria, sans profession, 76 ans, portes de Lorraine, f. 2 h.; Nicolas Viral, décorateur, 54 ans, Hôtel-Dieu, f. 4 h.; Pierre Simon, maçon, 47 ans, rue des Remparts-d'Aras, 43, f. 6 h.; François Payet, 80 ans, Hôtel-Dieu, f. 5 h.; Benoît Lison, couturier, 34 ans, Charité, f. 7 h.; Isidore Bourcier, 7 mois, Charité, f. 7 h.; Epouse Sonnerly, née

Triomphe, sans profession, 52 ans, Charité, f. 8 h.

Troisième arrondissement. - Marcelle Escallier, 49 jours, chemin Galland, f. 6 h.; Louis Bernard, 41 ans, rue Paul-Bert, 336, f. 8 h.; Henri Lesore, manœuvre, 16 ans, chemin des Cures, 34, f. 9 h.

Quatrième arrondissement. - Marie Furzini, tisseuse, 63 ans, rue Villeneuve, 4, f. 8 h.; Michel Geoffroy, rentier, 79 ans, petite-rue des Gloriettes, 15, f. 10 h.; épouse Wolff, née Chatalein, enlaidie, 21 ans, hôpital de la Croix-Rouge, f. 3 h.; Louis Tournaud, maçon, 53 ans, hôpital de la Croix-Rouge, f. 2 h.

Cinquième arrondissement. - Philibert Gonnard, typographe, 24 ans, petite rue Trammassac, f. 4 h.; Georges Gérard, marinier, 43 ans, gare d'eau de Vaise, f. 6 h.

Sixième arrondissement. - Neuve Champan, née Schmitt, rentière, 77 ans, cours Vitton, 75, f. 8 h.; Blanche Chabrol, 14 a. 1/2, rue Masséna, 87, f. 4 h.

NOS Editions Populaires

La France Libre vient d'édition trois brochures populaires sur lesquelles elle appelle l'attention de ses lecteurs: ce sont les

Trois Discours

prononcés au dernier CONGRÈS DE LYON, par les éminents orateurs de la Démocratie chrétienne:

L'ABBÉ LEMIRE L'ABBÉ GAYRAUD L'ABBÉ NAUDET

Elles nous étaient réclamées depuis longtemps par nos amis; elles viennent à leur heure, au moment où la période électorale qui s'achève, a profondément remué le pays, l'a orienté d'avantage vers les idées au succès desquelles nous travaillons et qui sont magistralement développées dans les trois opuscules que nous offrons au public.

Chaque brochure, d'un format de poche très élégant, contient 32 pages de texte et une couverture en couleur ornée du portrait de l'orateur, tirée en simili-gravure.

Nos amis apprécieront le caractère original de cette publication, créée spécialement pour la propagande.

Voici d'ailleurs nos conditions de vente

L'exemplaire (Par la poste) 0 15

La collection des 3 brochures 0 30

Par 25 exemp. au choix (port compris) 3 00

Par 50 colles (soit 75 broch.) 10 00

Par 100 exemplaires 20 00

Pour les commandes, s'adresser à M. l'administrateur de la France Libre, 35, rue Condé, Lyon.

REMEDE MERVEILLEUX

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

MAUX DE JAMBES

VARICES - PLAIES VARIQUEUSES - Hémorrhoides, Darts, Boissans, etc. Guérison assurée

L'EAU SOUVERAINE

PARIS - PLAIES VARIQUEUSES - Hémorrhoides, Darts, Boissans, etc. Guérison assurée

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 23 JUIN

Premier arrondissement. - Constant Zangor, camelot, 63 ans, rue Pierre-Dupont, 2, f. 10.

Deuxième arrondissement. - Lucie Gerriet 2 mois, cours Charlemagne, 32, f. 6 h. m.; Jean Charmy, tisseur, 69 ans, rue Bellecour dière, 10, f. 9 h.; Pierre Chapiron, retraité, 61 ans, Les Perrières, 5, f. 10 h.; Yvonne Cozzone, née Armeria, sans profession, 76 ans, portes de Lorraine, f. 2 h.; Nicolas Viral, décorateur, 54 ans, Hôtel-Dieu, f. 4 h.; Pierre Simon, maçon, 47 ans, rue des Remparts-d'Aras, 43, f. 6 h.; François Payet, 80 ans, Hôtel-Dieu, f. 5 h.; Benoît Lison, couturier, 34 ans, Charité, f. 7 h.; Isidore Bourcier, 7 mois, Charité, f. 7 h.; Epouse Sonnerly, née

AGENCE DE PLACEMENT

POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

MAUX DE JAMBES

VARICES - PLAIES VARIQUEUSES - Hémorrhoides, Darts, Boissans, etc. Guérison assurée

L'EAU SOUVERAINE

PARIS - PLAIES VARIQUEUSES - Hémorrhoides, Darts, Boissans, etc. Guérison assurée

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 23 JUIN

Premier arrondissement. - Constant Zangor, camelot, 63 ans, rue Pierre-Dupont, 2, f. 10.

Deuxième arrondissement. - Lucie Gerriet 2 mois, cours Charlemagne, 32, f. 6 h. m.; Jean Charmy, tisseur, 69 ans, rue Bellecour dière, 10, f. 9 h.; Pierre Chapiron, retraité, 61 ans, Les Perrières, 5, f. 10 h.; Yvonne Cozzone, née Armeria, sans profession, 76 ans, portes de Lorraine, f. 2 h.; Nicolas Viral, décorateur, 54 ans, Hôtel-Dieu, f. 4 h.; Pierre Simon, maçon, 47 ans, rue des Remparts-d'Aras, 43, f. 6 h.; François Payet, 80 ans, Hôtel-Dieu, f. 5 h.; Benoît Lison, couturier, 34 ans, Charité, f. 7 h.; Isidore Bourcier, 7 mois, Charité, f. 7 h.; Epouse Sonnerly, née

AGENCE DE PLACEMENT

POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERRAUX

MAUX DE JAMBES

VARICES - PLAIES VARIQUEUSES - Hémorrhoides, Darts, Boissans, etc. Guérison assurée

L'EAU SOUVERAINE

PARIS - PLAIES VARIQUEUSES - Hémorrhoides, Darts, Boissans, etc. Guérison assurée

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 23 JUIN

ROTISSERIE MARSEILLAISE

DE CAFÉ Dépôt: Place Bellecour, 8 - LYON -

Le Meilleur Café Torréfié

Nos qualités défient toute concurrence et se recommandent par la supériorité de leur arôme, force, conservation et bon marché.

MARCHÉS

PALAIS DU COMMERCE

Marchés aux Grains et Farines

Farine marque supérieure... 60 .. à 61 ..

de commerce... 57 .. à 59 ..

ronde supérieure... 50 .. à 51 ..

ordinaire... 49 .. à 50 ..

boulangerie... 54 .. à 55 ..

Farine marque de Corbelli, 125 k. cours unique... 49 52

Blé Dauphiné choix... 28 50 à 29 ..

ordinaire... 27 20 à 28 ..

Blé de Bresse choix... 31 .. à 32 ..

ordinaire... 29 .. à 30 ..

Blé du Bourbonnais choix... 23 .. à 24 ..

ordinaire... 22 .. à 23 ..

Les 100 kilos, rendus à Lyon

Seigle du Lyonnais... 20 .. à 21 ..

Dauphiné choix... 21 .. à 22 ..

ordinaire... 20 .. à 21 ..

Avoinnes de la région... 21 50 à 22 ..

de toutes provenances... 21 50 à 22 ..

Marses de brasserie... 19 .. à 20 ..

mouture... 15 .. à 16 50

Mals... 16 .. à 17 75

Les 100 kilos, rendus à Lyon

En maïs et en orges de pays la campagne est finie, il faut attendre les produits d'Algérie qui sont prochains.

MARCHÉ AUX FOURRAGES

Lyon-Gailliotière, 22 juin 1898.

Foin 1^{er} choix... les 100 kilos 5 .. à 5 ..

ordinaire... 5 75 .. à 5 75 ..

Luzerne 1^{er} choix... 6 .. à 6 ..

ordinaire... 5 50 .. à 5 50 ..

Paille de seigle... 6 .. à 6 25

de froment... 6 .. à 6 25

d'avoine... 6 .. à 6 25

Droits d'octroi non compris.

SUCRES

Bourse de Marseille, 21 juin 1898.

Brut blanc N° 3... 31 50 à 32 ..

roux, 88 nets... 29 50 à 30 ..

les 100 kil. entrepôts, conditions d'usage Raffinés... 42 50 à 43 ..

les 100 kil. en disponible et par wagon complet.

Cours pour l'exportation, franco, sur wagon ou sur bateaux (100 kil.)... 32 75 à 33 25

Marchandise rare sur la place, les besoins sont alimentés par les arrivages des Antilles

CHOCOLAT CÉREALE

Le Seul qui n'échauffe pas IMMENSE SUCCÈS! DÉTAIL: 25, rue Grenette, LYON

GRAND PORTAIT PRIME

de 27 cent. en simili-gravure, offert sur 12 Portraits-Cartes par la maison Noël COUDAN, r. Centrale, 56, Lyon. Ouvert le dimanche jusqu'à 5 heures.

Le Gérant: A.

BLANCHISSERIE MODÈLE
40, Rue des Remparts-d'Ainay, LYON
Blanchissage inoffensif et hygiénique du linge par la lessive et le savon sous suppression des brosses, du chloro et de la potasse

COLLECTIONNEURS d'Affiches Illustrées
ACHARD, 17, cours Vitton, Lyon

Etude de M. PEIRON, avoué à Lyon, rue d'Algérie, 19
Assistance judiciaire
Décision du bureau de Lyon du 23 mars 1898

FABRIQUE D'ARTICLES DE CAVES
Et de Pise-Liquides en tous genres
Fabrique de Bouchons, de Machines à boucher, à capsailler, à rincer, à tirer, de Filtrés et tout ce qui concerne les Fournitures pour Négociants en Vins, Distillateurs, etc.

UN ABBÉ
au grand séminaire, demande un précepteur dans famille chrétienne pour les mois d'août et de septembre.

GRANDE INFIRMERIE CANINE
CHENIL MODÈLE, rue Corne-de-Cerf, 15
GROSSETÈTE, Vétérinaire
Rue Pierre Corneille, 147

ÉVITEZ LA FRAUDE
SI VOS CHEVEUX TOMBENT
Faites usage du VÉRITABLE PÉTROLE HAHN

Harpe Chromatique SANS PÉDALES
SYSTÈME G. LYON
Pour voir l'instrument, pour tous renseignements et pour Leçons, s'adresser ou écrire à la M^{re} G. MORETTON & C^{ie}

VIENT DE PARAÎTRE
LE CHRISTIANISME SOCIAL
PROPRIÉTÉ CAPITAL & TRAVAIL
par L'ABBÉ NAUDET
Directeur de la Justice Sociale

PROPRIÉTÉ CAPITAL & TRAVAIL
par L'ABBÉ NAUDET
Directeur de la Justice Sociale
Professeur au Collège Libre des Sciences Sociales
Un beau volume de 422 pages; prix: 3 fr. 50, franco, 4 francs

VALS AUGUSTINS
Belle mai on neuve et de joli rapport, située rue de Nuits. Prix, \$2,000 fr. — Renseignements sous le n° 2468.

PROCÉDÉ BREVETÉ S. G. D. G.
Contre l'Humidité & le Salpêtre
Assainissement des appartements, sous-sols, caves, parquets — Etanchéité des terrasses, toitures, carrelages et pavages en asphalte comprimé.

HOTELIERES SEURS
17, place Carnot, 17 (près la gare de Perrache)
Bonne recommandée à MM. les Hoteliers et à tous les Religieux.

AUX 4 BLASONS
MALAVAL
Graveur en tous genres
Lyon, passage de Trolet-Dion, 24, Lyon

LISEZ LA FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE
chaque semaine

A LOUER
pendant les vacances, le chalet de Lulléche, station d'été, pays de chasse, ombrages et jardins. Pour renseignements, s'adresser à Mme Charmot, Vauzy par Frangy (Hte-Savoie).

EAU D'ARQUEBUSE
De l'Hermitage des Frères Maristes
LIQUEUR VULNÉRAIRE PERFECTIONNÉE
LIÈGEZ-LES: 4 fr. 50
LIQUEUR DE L'HERMITAGE
HYGIÉNIQUE, STOMACHIQUE & STIMULANTE
LE LITRE: 5 fr. 50

Cois, Manchettes & Plastrons
en LINGE MONOPOLE
Fine toile avec intérieur parcheminé, coûtant moins cher que le blanchissage et supprimant l'usage. Depuis 0'75 la Douzaine.

ORGUE A TUYAUX
A VENDRE (bonne occasion)
Buffet montre parlante, 4 jeux Clavier transporteur se soulevant aux pieds. GUETTON DANGON, r. Duguesclin, 4

Polices remboursables à 100 fr.
Coutant 5 francs au Comptant ou 6 francs à terme, payables en 60 mois
SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE
Siège social: 2, Rue du Bât-d'Argent, 2, Lyon.

A LOUER
Villa 9 pièces, av. Jardin 800 m. Demi-Lucy, Baudry, 16, pass. Terreaux, Lyon

NOUVEAUX APPAREILS pour le Traitement DE LA VIGNE
SOLIDITÉ ET FONCTIONNEMENT GARANTIS
JEAN BERNUS
Constructeur
4, Rue Penthièvre, 4 — LYON — 4, Rue Penthièvre, 4

RECHERCHES
M. RAYBAUD
Maison fondée et dirigée depuis quatre ans par M. RAYBAUD, ex-chef enquêteur démissionnaire

Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès contre Douleurs
Plaies & Blessures

ON PLACERAIT sur garanties en une ou plusieurs fractions et à 3, 75 (une somme considérable. N° 2471.

A LOUER
pour l'été, Maison de campagne, à Jussy-Sotiz. Huit chambres meublées, jardin, ombrages; à 20 minutes de la station; les bateaux du lac Léman correspondances par 2 voitures par jour avec Thonon-les-Bains (7 kil.).

CASINO
Charbonnières-les-Bains
Saison du 1^{er} Mai au 31 Octobre
ÉTABLISSEMENT THERMAL DE 1^{er} ORDRE
Eau minérale ferrugineuse, reconnue par l'État

Imprimerie Universelle
SPECIALITÉ D'AFFICHES
de toutes DIMENSIONS
INSTALLATION SPÉCIALE POUR BROCHURES, LIVRES
Tirages de Luxe en Noir et en Couleurs

R. CASTOLDI
CONSTRUCTEUR B. S. G. D. G.
3-4 & 6, imp. des Carmélites, & 32, montée des Carmélites, LYON
BICYCLETTE n° 2 modèle 1898... 275 Fr.
BICYCLETTE n° 3 modèle 1898... 225 Fr.
BICYCLETTE NEUVES, mod. 1897, à solder 170 Fr.

NOUVEAUTÉ MUSICALE
Le PIANO-DOUBLE PLEYEL
Systems G. Lyon
est mis à la disposition de MM. les artistes et amateurs qui voudront bien favoriser d'une visite la Maison

BOURSE DE PARIS du 22 Juin
Table with columns: PRÉCÉD. CLOTURE, FONDS D'ÉTAT, ACTIONS, OBLIGATIONS, etc.

BOURSE DE LYON du 22 Juin
Table with columns: PRÉCÉD. CLOTURE, FONDS D'ÉTATS, OBLIGATIONS, ACTIONS, etc.